

INVENTAIRE

## RIO DE JANEIRO / La Villa No.174, boutique-hôtel « artiste »

par Dominique Bouchet - avril 10, 2014



Elle vient de s'ouvrir sur les hauteurs de Santa Theresa, le quartier « bobo » de Rio de Janeiro. La Villa No.174, un boutique-hôtel de quatre suites-studios installé dans une ancienne maison de maître au coeur d'un jardin tropical avec une vue renversante sur Rio.



### SANTA TERESA

Appelé le petit Montmartre de Rio, avec ses nombreux escaliers et ses maisons colorées éparpillées au fil de tortueuses ruelles pavées, le quartier historique de Santa Theresa est situé sur une colline au sud du « Centro » - le centre-ville de Rio. Il se construit peu à peu dès le XVIIème siècle autour du couvent du même nom. Les riches marchands y prenant leur villégiature pour échapper aux miasmes et à la chaleur de la ville, ils y construisent des demeures de tous les styles, dont beaucoup d'inspiration française, entourées de jardins avec vue plongeante sur la Baie de Guanabara. En 1850, il est occupé par une population fuyant l'épidémie de fièvre jaune qui décime la cité.

Aujourd'hui, Santa Theresa demeure un îlot un peu à part du reste de la ville, refuge bohème de nombre de musiciens, artistes et intellectuels. Le soir, ses cafés et restaurants sont pris d'assaut par une foule souvent jeune et branchée. Ses anciennes maisons coloniales et petites rues entremêlées lui gardent un charme particulier, empreint de nostalgie. Passage obligé pour gagner le Christ Rédempteur du Corcovado et le parc national de Tijuca, plus grande forêt tropicale urbaine du monde, il offre sur le chemin des vues impressionnantes sur la baie de Rio et les favelas, dont la tentaculaire « Favela dos Prazeres ».

La Villa No.174 devrait plaire aux amateurs d'art contemporain et où carreaux, rayures, couleurs vivent cohabiter sans soucis de mesure, goût. Tout le contraire. Un jaillissement où les rouges, les jaunes, l'ancien, s'entrechoquent, où les rapprochements les plus improbables sont osés et créent un univers indissoluble, totalement original. Et qui marche finalement.



Cette esthétique non conformiste et très artiste est l'oeuvre du maître des lieux, le styliste de mode Srdjan Prodanovic. Il a travaillé avec Emmanuel Ungaro et notamment co-fondé la marque Burakuyan.

Les grands tableaux accrochés aux murs sont de l'artiste-peintre bosniaque Radmila Djapic Jovandic et les murs extérieurs sont livrés à des artistes graffeurs. Le grand salon est lui dédié à des installations de plasticiens. Des accrochages appelés à changer provoquant des métamorphoses de l'hôtel.

